

Lundi 23 mars 2020

J + 7 - Nos repères essentiels se sont inversés ; Avant le confinement, nous avions un espace considérable à la taille de l'univers à notre disposition mais nous avions cette plainte continuelle de ne pas avoir de temps ou d'en manquer. Aujourd'hui, le temps s'étire durablement dans un espace qui n'a jamais été aussi réduit, endossant la raison de notre plainte et de notre amertume.

J'ai oublié de m'arrêter sur le changement de saison. Le printemps est parmi nous. Est-ce nos inquiétudes du moment, nos isolements confinés et subis où le temps qui s'écoule a pris une allure de sénateur, qui nous poussent à passer à côté de ce point particulier qu'est l'équinoxe où la nuit et le jour sont à égalité, où la nuit entreprend son chemin de repli et le jour grandit de quelques minutes supplémentaires.

La comparaison s'impose. Dans notre esprit, c'est un appel à vivre pleinement la phrase du Christ dans l'évangile d'hier : « Aussi longtemps que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde » (Jn 9, 5). En plein carême, nous sommes appelés à laisser grandir en nous la lumière du Christ de quelques lux supplémentaires chaque jour, par la prière, par le chemin de conversion décrit pour l'aveugle-né, par le ressenti d'une présence obtenue par l'absence d'éparpillement de la vie de tous les jours. Le silence intérieur suit le silence extérieur. Présence réelle, présence de tous les instants ... Présence aux autres malgré l'absence physique : application concrète de la présence réelle. Ce ne sont pas des mots faciles à dire mais une expérience à vivre.

C'est aussi le moment de vivre ce temps comme un temps d'intercession pour tous ceux qui souffrent, sont isolés ou vivent des moments de grande angoisse. Je pense à cet enfant qui a fait une très mauvaise chute et qui se trouve aujourd'hui dans le coma. Il s'appelle Nathanaël. Priez pour lui et ses parents, Jean et Marie-Pierre et ses trois frères.

Nous commençons une nouvelle semaine. Pour certains le confinement ne pose aucune difficulté parce qu'ils ont transformé ce temps subi en temps choisi et cela dépend de chacun. L'accablement dû au fait de ne pas pouvoir sortir dépend de nous et de nous seuls. Car c'est bien là la particularité du moment : transformer un emprisonnement subi en temps de liberté et de chemin spirituel voulu. Vous pensez que c'est un vœu pieux digne d'un homme de bureau qui ne vit pas dans le concret. Vous avez peut-être raison mais vous avez peut-être tort. Nous vivons, sans nous en rendre compte, un temps de conversion.

Réfléchissons. Nous savons que la rencontre avec le Seigneur est difficile ou impossible quand nous sommes dans les affaires du monde (l'appel de la chair, dirait Paul). Notre agitation rend stérile la présence du Seigneur. Et voilà que l'agitation cesse, certes de façon contraignante, mais elle cesse. Plus de réunions, des courses au minimum, plus de tentations d'être happé par quelque publicité ou accroche diverse, plus de plan à bâtir pour les 15 jours à venir ou plus. La télévision est supportable un certain temps mais devient lassante. Certes le téléphone fonctionne en continu ; au début oui, mais au bout d'un certain temps, en dehors des adolescents, on n'a plus rien à se dire sinon à ressasser les mêmes infos cent fois entendues et qui deviennent insupportables car porteuses d'angoisses et de peurs.

Alors que faire sans agitation extérieure ? C'est le moment de rentrer dans son intérieur comme le décrit Augustin. Cela a deux conséquences :

- Une réelle remise en cause de nos modes de vie, de consommation, de rapports aux autres.
- Une réelle expérience de la Présence réelle quand le Christ est là dans tous nos instants. Comme disait le pape François à la messe de dimanche ; saurons-nous le reconnaître dans ce nouveau quotidien, saurons-nous lui parler, vivre avec lui, saurons entendre le silence subtil qui caractérise Dieu ? L'absence d'agitation est un bon moyen pour essayer. C'est cela l'expérience spirituelle. Vivez-la dès maintenant. Car on vit une vie fantastique ! Prenons-la à pleines mains.

En guise de poésie du jour, je vous propose un poème de **Claude Roy** « **Les autres étés** », poème tourné vers des jours meilleurs pour nous mettre dans une perspective d'un futur proche.